



Quatrième dimanche du temps ordinaire (B)
Paroisses Notre-Dame de Bonsecours et Saint-Paul du Mesnil Plateau de Boos
Dimanche de la Parole
Eglise Saint-Jean Bosco - 28 janvier 2024

Lectures

Lecture du livre du Deutéronome (18, 15-20)

R/ Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur. (cf. 94, 8a.7d)

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (7, 32-35)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (1, 21-28)

Homélie

« Je ferai se lever au milieu de leurs frères un prophète comme toi ; je mettrai dans sa bouche mes paroles et il leur dira tout ce que je lui prescrirai », promet le Seigneur à Moïse (Dt 18, 15).

Frères et sœurs, aujourd'hui, nous croyons que ce prophète est Jésus. Ses paroles sont exactement ce que Dieu le Père veut qu'il dise. Comme vous le savez, un prophète est celui qui parle au nom de Dieu. Aujourd'hui, la Parole de Dieu nous parvient. Ce n'est pas sans une certaine fatigue, une certaine constance que Dieu a fini par se faire entendre ; finalement il était écouté par Marie ; c'est en envoyant son Fils, né de la Vierge Marie, mort et ressuscité pour nous. Telle est la Parole de Dieu.

Peut-être sommes-nous trop habitués ? Le lecteur dit à la fin de la proclamation « Parole du Seigneur », le diacre, « Acclamons la Parole de Dieu », et nous répondons « Nous rendons grâce à Dieu » ou nous chantons « Louange à toi Seigneur Jésus ». Vous avez eu bien raison ce matin de méditer ensemble la Parole de Dieu, pour l'entendre non seulement avec vos oreilles mais aussi avec votre cœur, votre âme.

Je vous propose de vous émerveiller devant ce don, de renouveler notre joie d'auditeurs de la Parole pour l'accueillir avec fruit.

Sommes-nous conscients de ce que représente la grâce de pouvoir affirmer, croire que nous entendons, écoutons la Parole de Dieu ? D'autres religions pensent que nous blasphémons : ce n'est pas possible de réduire la Parole de Dieu à des mots humains. La Parole de Dieu, croyons-nous, est toute entière présente dans la Sainte Ecriture, dans la Bible. Et la Bible est toute entière « Parole de Dieu », non pas comme un objet, une idole mais dans la relation qu'elle manifeste entre Dieu et l'humanité. En effet, la Bible est si humaine, comme en témoignent les lectures d'aujourd'hui, si liées à l'histoire de l'humanité, comme en témoigne votre découverte des plantes de la Bible, votre méditation d'un psaume ou votre souci de la relier à aujourd'hui.

Précisément, la Parole de Dieu que nous écoutons dans l'Ecriture est le fruit même du désir de Dieu de se mélanger à notre humanité. C'est le chemin qu'il choisit pour la faire entrer dans son amour infini, que le Père, le Fils et l'Esprit Saint partagent. Le sous-titre de la Bible pourrait être dialogue mouvementé entre Dieu et sa créature. Mais alors faudrait-il découper ce qui vient de Dieu et ce qui relève de l'homme ? Non, car nous croyons vraiment que ce dialogue, tout en respectant notre liberté,

est tout entier voulu pour Dieu, assumé par son Esprit Saint ; Assumé par l'Esprit Saint, cela veut dire que l'Esprit Saint travaille le cœur de l'homme même quand celui-ci résiste à son Dieu.

Respecter la Bible, l'honorer comme Parole de Dieu comme aucun autre livre, c'est reconnaître le chemin pris par Dieu, son entrée dans l'histoire, sa prise de risque. Et elle nous conduit à la foi en Jésus qui en est le centre. En sa personne, se trouve la Parole, le Verbe fait chair. Il y a un échange entre l'Écriture et Jésus : Pour comprendre l'Écriture, il faut accueillir Jésus, Parole du Père. Pour aimer Jésus tel qu'il est, il faut parcourir l'Écriture qui le désigne, qui en révèle le mystère d'Envoyé du Père, par amour.

Visiblement, le démon –l'esprit impur, dit l'Évangile- n'aime pas beaucoup quand Jésus enseigne avec autorité (cf. Mc 1, 23-26). Frères et sœurs, il ne fait pas bon choisir ce qui nous plait dans l'Écriture et rejeter ce qui ne nous plait pas. Quand une Parole nous semble difficile, ne l'écartons pas. Elle nous met le cœur et l'esprit en marche. Comme St Paul le rappelle : même les plus belles réalités de la terre comme le mariage semblent ne pas satisfaire complètement. Elles sont vraiment bonnes si elles nous conduisent à nous attacher au « Seigneur sans partage » (1 Co, 7, 35). C'est la source du célibat consacré qui est un signe si difficilement perçu aujourd'hui. Vous avez la grâce de la présence dans vos paroisses de sœurs consacrées dans le célibat. Ne vous y habituez pas. Émerveillez-vous et rendez grâce !

Devant les difficultés, les questions, les interrogations, ne déchirons pas les pages de la Bible mais cherchons ensemble le chemin pour y répondre, pour y correspondre. Je me réjouis de savoir que, en fraternité ou dans bien des occasions, nous partageons la Parole de Dieu. Elle nous sauve d'un repli sur nous-mêmes que le Pape François semble craindre plus que tout.

Je rends grâce à Dieu pour la Parole de Dieu devenue, pour beaucoup, nourriture quotidienne. En la mangeant, en la digérant, nous devenons à notre tour des porte-paroles de Dieu. Cela est d'autant plus vrai si nous communions à son Corps et son Sang offerts à son Père, la Parole d'amour définitive de Jésus –certes silencieuse-, pour nous et pour la plus grande Gloire de son Père.

✠ DOMINIQUE LEBRUN

Archevêque de Rouen.